



Paroisse Saint-Nicolas

La Hulpe

Jumelée avec la
Paroisse Sainte-Thérèse
à Mingana (RDC)

Trait d'Union

Décembre 2016

N° 282

ALLELUIA



*Gloire à Dieu ! Gloire à Dieu !
Au plus haut des cieux !*



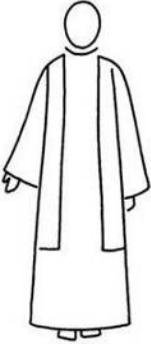
SOMMAIRE

ÉDITORIAL: La joie de Noël	2
ON NOUS EXPLIQUE : Plaidoyer du signe de la croix comme signe du chrétien	5
ÉCHOS : Dimanche Autrement	8
Nouvelles de l'école Notre-Dame	10
PRIÈRE GLANÉE	13
LE PAPE FRANCOIS nous parle	14
LU POUR VOUS : « Guide des égarés » Jean d'Ormesson	16
RÉFLEXION FAITE : Dieu, la grande surface du coin et ma paroisse	18
ANNONCES	22
BAPTÊMES, MARIAGE et FUNÉRAILLES	23
LA PAROISSE À VOTRE SERVICE	24

SITE DE LA PAROISSE

www.saintnicolaslahulpe.org

Vous y trouverez des renseignements utiles sur notre paroisse ainsi que le Trait d'Union en version couleur.



« La Joie de Noël ».

Quelle joie de se retrouver en famille pour fêter de Noël!

Quelle joie d'échanger des petits cadeaux qui marquent nos liens d'amitié, d'amour!

Quelle joie de contempler toutes les cartes de vœux reçues à l'occasion de ces fêtes de fin d'année !

Quelle joie de pouvoir prendre le temps d'aller rendre visite et d'offrir des petits services à des personnes qui sont seules!

C'est un temps où la joie est vraiment présente pour beaucoup d'entre nous. Et pour d'autres, c'est le premier Noël sans leur conjoint (décédé ou parti durant l'année 2016), pour d'autres encore c'est la maladie, la prison, le travail qui fait qu'ils se sentent bien loin de cette joie de Noël.

Mais alors le traditionnel « Joyeux Noël » n'est réservé qu'aux privilégiés? Pour répondre à cette question il me semble important de replonger dans le « premier » Noël. Que s'est-il passé ? Le Dieu Unique s'est révélé en Jésus, petit enfant, né dans une crèche, une mangeoire. Ses parents, Marie et Joseph, ont dû être les premiers surpris. Et pourtant l'ange Gabriel avait dit à Marie : "Il sera grand, Il sera appelé Fils du Très Haut, ... Il régnera pour toujours sur la maison de Jacob... Son règne n'aura pas de fin." Voilà que Le Roi annoncé naît dans une mangeoire d'animaux. Est-ce une Joie pour Marie et Joseph? Certainement, Oui! La Joie de devenir parents, mais en plus, il y a des personnes "étranges" qui viennent leur rendre visite et disent des choses extraordinaires au sujet de leur enfant. Ils se rendent compte que quelque chose est en train de se passer, même si les conditions extérieures d'hygiène ne sont « pas top » et qu'ils n'ont pas été accueillis par la population de Bethleem. Ils perçoivent que la naissance de ce Fils est importante. Ainsi la Joie leur vient surtout par La Vie qui

leur est donnée et qu'ils accueillent, accompagnent et partagent.

La Joie de Noël vient de cette Vie reçue en cadeau. Il suffit juste de l'accueillir, de l'accompagner et de la partager. C'est une Joie profonde et durable, qui n'exclut pas la difficulté et la souffrance que la vie peut comporter.

Et cette Joie est offerte à tous sans exception ! Il est venu pour « tous » nous sauver : les bergers et les Mages étaient là pour nous le signifier.

Donc, au-delà de la joie des fêtes de fin d'année, je suis invité(e) à accueillir la Venue de l'Emmanuel « Dieu avec nous », de Jésus « Dieu sauve »!

Et là je dois reconnaître que je ne suis pas toujours en mesure d'accueillir cette Présence, car mon cœur bien souvent se ferme pour mille et une raison (une préoccupation, une souffrance, une passion, une distraction,...). C'est bien dommage, car c'est de tout cela qu'Il vient me (nous) libérer ! Il vient donner à mon (nos) cœur(s) les dimensions universelles de Son Cœur !

Comment ne pas être dans Sa Joie ? Et ne pas La partager ?

Le projet de Dieu, n'est-il pas de nous communiquer Sa Joie au Monde ?
Pourquoi pas en commençant par moi ?

« Joyeux Noël »
Vincent, votre curé



On nous explique...

PLAIDOYER DU SIGNE DE LA CROIX COMME SIGNE DU CHRÉTIEN

La pratique du signe de croix est beaucoup plus répandue dans l'Eglise catholique mais est aussi pratiquée chez les Orthodoxes Orientaux et les Episcopaliens. Les catholiques trouvent son explication essentiellement dans leurs nombreuses années de tradition d'église.

Il est attesté par le père de l'église Tertullien comme une pratique rituelle pour les chrétiens aux alentours du début du 3^e siècle, en guise de protection et en signe d'appartenance à la communauté chrétienne.

Le signe de croix, loin d'être sujet de division, rassemble des milliards de personnes, croyants ou en recherche. Et ceux qui se signent, réaffirment d'une façon symbolique deux points de foi essentiels : d'une part la **Sainte Trinité - Père, Fils et Saint Esprit** - et d'autre part, le salut de l'humanité entière par la croix du Christ. Parfois on le fait sans y prêter attention. Pourtant, il est un acte magnifique qui renferme de nombreux messages. Il est nécessaire de ne jamais le faire négligemment et par routine, mais d'avoir toujours soin de le prononcer avec dévotion.



Le chrétien commence sa journée, ses prières et ses actions par le signe de la Croix. Il nous fortifie dans les tentations et dans les difficultés (Catéchisme de l'Eglise Catholique n°2157). Chaque matin par le signe de croix, le chrétien consacre à Dieu les prémices de la journée et le soir en se couchant pour remercier Dieu des grâces reçues durant la journée. Les théologiens disent que c'est une prière courte, mais très efficace, que nous adressons à Dieu par les mérites de la Passion de Jésus-Christ. Plus le signe de la croix est fait avec une foi solide, avec piété et bonne volonté, plus sont abondantes les grâces

et les bénédictions qu'il nous obtient. Saint Ambroise dira que *"c'est une tradition constante dans la vie des fidèles d'obtenir, par le signe de la croix, lumière, force, soumission, courage et espérance"*.

Le signe de croix est signe de notre baptême et de notre appartenance à Dieu. Ainsi, chacun accueille la croix dans sa vie et accepte de s'unir au sacrifice d'amour de Jésus qui vient sauver le monde. Il est un des gestes les plus fondamentaux de la prière chrétienne. Et l'on comprend que les chrétiens le répètent souvent. Nous commençons et finissons chaque messe par un signe de croix, jamais une liturgie sans le faire solennellement. Il est l'expression du cœur de la foi chrétienne : l'existence d'un Dieu amour révélé par la vie du Christ. En faisant le signe de la croix, nous nous marquons de la croix de façon visible en nous mettant de façon invisible sous la protection du Dieu trinitaire dira Ingeborg. Nous pourrions dire qu'en faisant le signe de croix, surtout si nous le faisons avec dévotion, nous déposons sur nous la bénédiction qui nous est venue, à nous les hommes, par la Croix. Nous affirmons notre foi en Jésus, Fils de Dieu fait homme, venu sur la terre pour nous sauver. Soulignons en passant que, le signe de la croix est un résumé des trois principaux mystères de la foi catholique à savoir le mystère de l'Incarnation, de la Rédemption et de la Sainte Trinité. En traçant le signe de croix sur nous, nous affirmons le mystère de la **Sainte Trinité**. C'est par la croix que nous honorons le mieux la Sainte Trinité. Il nous rappelle que Jésus, est mort sur la croix pour nous sauver, c'est le mystère de la **Rédemption**. Et nous marquons la croix sur notre corps, car Jésus a pris un corps d'homme pour venir nous sauver, c'est le mystère de l'**Incarnation**.

En faisant le signe de la croix, pensons aux mystères qui sont contenus en elle. Connaître cette réalité nous aidera à bien faire le signe de croix. Il doit être beau, large et fait lentement dans le sens où il est aussi un acte de charité car il nous rappelle l'amour de Dieu et l'amour pour les autres c'est-à-dire notre prochain. Sur le front, siège de la pensée, c'est pour rendre hommage à Dieu en cherchant à mieux Le connaître ; sur la poitrine, siège du cœur, c'est pour rendre hommage à Dieu en cherchant à mieux L'aimer et enfin sur les épaules, qui représentent la force de vivre et l'activité quotidienne, c'est pour être

au service de Dieu à travers nos frères et sœurs. Jésus lui-même est signe de croix vivant, un signe de croix vivant éternellement. C'est la raison pour laquelle le salut est dans le signe de la croix. C'est pourquoi l'on bénit avec le signe de la croix. Jésus de dire : *'Et moi, une fois élevé de terre, j'attirerai tous les hommes à moi'*. En croix, Jésus, Fils de Dieu, est l'aimant puissant qui attire à lui tous les hommes et apporte salut à tous.

Souvenons-nous de ce que notre rédemption a coûté. Saint Jean Chrysostome docteur de l'Eglise surnommé "Bouche d'or" à cause de son éloquence et qui est vénéré par l'Eglise catholique, orthodoxe et copte, note ceci à propos de la puissance du signe de la croix : *"Ne quitte jamais ta maison avant d'avoir fait le signe de la croix. Il sera pour toi un poignard, une arme, une tour imprenable... Ne sais-tu pas ce qu'a fait la croix ? Elle a vaincu la mort, détruit le péché, vidé l'enfer, détrôné Satan, réveillé le monde d'entre les morts, et tu pourrais douter encore de sa puissance ?"* . Et Saint Hiéronymus ou Jérôme docteur de l'Eglise vénéré par l'Eglise catholique, orthodoxe, luthérienne et anglicane de nous encourager de la même façon : *"Le signe de la croix est un bouclier, qui nous protège des flèches enflammées du diable."* Il ne suffit pas de faire simplement un geste de la main ou des doigts, il faut le faire avec une foi solide et la bonne volonté. Alors nous serons richement bénis et nous grandirons dans la foi, dans l'espérance et dans l'amour.

Eric MUKENDI,
votre vicaire



Echo du « Dimanche Autrement »

Un dimanche vivifiant !

Quel vent ce dimanche 20 novembre! Avis de tempête, rafales de plus de 100km/h... et la paroisse nous convie à l'église dès 9h15! Ce dimanche autrement a commencé bizarrement. C'était peut-être sa manière de nous inviter à nous mettre en mouvement, à nous bouger, à passer à l'action. Son thème: la Miséricorde en chantier. Le jour de la clôture de l'Année Sainte, il était bon de se remémorer les 14 œuvres de miséricorde, afin de garder notre cœur bien ouvert.

A notre arrivée à l'église, nous avons reçu une étiquette avec un numéro: rouge pour les enfants, noir pour les adultes. Chacun se demandait à quelle sauce il serait mangé.

Puis les enfants de 7 à 12 ans sont partis à l'école Saint Léon où les attendaient les terribles épreuves de « Miséricorde Go »: chaque équipe devait essayer de gagner un maximum de « miséricorde-balls », comme « donner à boire à ceux qui ont soif » ou « visiter les malades ». Les épreuves les ont fait bouger, s'écouter, s'encourager, rire, réfléchir.... et les miséricorde-balls leur ont donné des enseignements de la Bible et des idées d'action.

Les plus petits ont écouté l'histoire du Père Martin, qui illustre bien l'Evangile de Saint Mathieu (Mt25,31-46): "j'étais nu et vous m'avez habillé... ». Puis, avec Marie-Anne, leur conteuse préférée, ils ont colorié et fabriqué une fleur dont les pétales représentaient des œuvres de miséricorde et le cœur, Jésus miséricordieux. Les adultes ont d'abord regardé sur écran une présentation des œuvres de Miséricorde commentée par notre curé, Vincent. Puis ils se sont retrouvés, par équipe eux aussi, pour partager à partir de textes et de témoignages. Les mots les plus marquants issus de ces échanges ont été notés sur des post-it puis collés sur un panneau: les paroles s'envolent mais les écrits restent ! Et les post-it récoltés montrent l'enthousiasme des participants : « Émerveillée, boostée », « Savoir aller à la

rencontre de celui qui ne sait pas demander », « ne pas attendre demain pour commencer, soyons miséricordieux dès aujourd'hui » ...

Le temps est passé trop vite. Nous aurions bien continué à jouer, bricoler, échanger, partager sur la Miséricorde, mais les cloches ont sonné la fin de ce temps communautaire, et le début d'un autre: la messe. Et quelle messe!

Nous avons la chance de célébrer à la fois la clôture du Jubilé, la fête du Christ-Roi et l'hommage au Roi (dont la fête était le 15 novembre). Les chants étaient merveilleusement bien choisis, interprétés et orchestrés. « Fais briller ta vie » en chant d'entrée, le "Te Deum" interprété à l'orgue par Marguerite et la Brabançonne chantée par toute l'Eglise ont été pour moi les points musicaux marquants de cette messe. Du côté spirituel, j'ai beaucoup aimé les intentions, qui étaient le fruit des réflexions en équipe, et particulièrement celle sur l'accueil des étrangers, véritable cadeau pour notre communauté, qui forcent l'administration... pardon, l'admiration ;-)

Ce fut un beau dimanche, grâce à tous ceux qui y ont participé, avec leur cœur et malgré la tempête. Un merci particulier à la Pastorale des jeunes du Brabant Wallon qui a conçu le "Miséricorde Game" et nous l'a prêté, à la chorale des enfants, à ceux qui ont accepté de témoigner ou d'être les référents pour les groupes de partage, à ceux qui ont accepté d'encadrer et animer les enfants, à ceux qui ont répondu oui à l'invitation... et à ceux qui, même s'ils n'ont pas pu venir, s'y intéressent et prennent le temps de lire cet écho ! Merci!

Sophie de La Tullaye



Quelques échos de l'école Notre-Dame...

Ce premier trimestre fut riche en événements, rencontres et partage. Les élèves de 6^e année sont partis dans les Vosges au mois d'octobre pour découvrir la région en pratiquant de nombreux sports comme le VTT, la voile sur le lac de Gérardmer, la randonnée,... Ils en sont revenus enchantés.



Le 16 novembre, les enfants de maternelle ont fêté leurs grands-parents. Magnifique moment de partage et de fierté quand ils ont pu les accueillir en chanson et leur montrer leurs classes et leurs œuvres. Cette rencontre s'est terminée par un goûter dans une ambiance très conviviale.



La fête de Saint Nicolas approche à grands pas et nos petits se sont rendus à la poste pour y déposer leur lettre. Pas toujours facile quand on est petit mais la motivation était au rendez-vous. Maintenant, il ne reste plus qu'à attendre en étant tous les jours encore plus sages.



Le grand jour est enfin arrivé. Sous les yeux émerveillés des enfants, Saint Nicolas nous a



rendu visite comme chaque année et il a pu partager la vie de classe des maternelles et des 1^o et 2^o primaires.

Durant toute l'année scolaire, les enfants de la 3^o maternelle jusqu'à la 6^o année participent aux classes de paix. Une fois par semaine, ils réfléchissent ensemble sur différents thèmes comme savoir reconnaître ses émotions, que faire face à une situation de conflit,...

Pour clôturer ce trimestre, les parents ont été invités en classe pour découvrir leur travail et partager un moment d'échange sur ces différents thèmes.



Toute l'école est entrée dans la période de l'Avent. Pour conscientiser les enfants aux thèmes abordés en classe, nous organisons une opération couvertures. Ces couvertures sont récoltées par les enfants et seront redistribuées aux personnes dans le besoin à Bruxelles. « Un peu de chaleur pour tous ! »



Notez déjà que l'école organise avec l'Association des parents une conférence sur les dangers d'utilisation d'internet par les jeunes enfants. Cette conférence est ouverte à tous les parents et grands-parents. Elle se déroulera le jeudi 2 février dans la salle de gym de l'école Notre-Dame. Bienvenue à tous et n'hésitez pas à en parler autour de vous.

Pour terminer ce trimestre dans le partage, nous organisons une marche parrainée. Cette marche se terminera par un petit goûter partagé avec les enfants et les parents avant de profiter des fêtes en famille.

Fêtes que tous les enfants et toute l'équipe vous souhaitent pleines d'amour et de chaleur.

Madame Defrenne, directrice de l'école Notre-Dame.



Réservez dès à présent la date de notre prochaine fancy fair :
le samedi 13 mai 2017

PRIÈRE GLANÉE



Jésus, viens ouvrir nos maisons et nos cœurs.

*Jésus, là où tu es né,
ta crèche n'était pas fermée.
Tu as voulu
que tout le monde puisse venir Te voir,
parce que Tu es venu pour tout le monde.
Avant que Tu naisses, Jésus,
Joseph et Marie n'avaient trouvé
que des maisons aux portes fermées :
fermées au secret de Dieu.
Ils ont trouvé ouverte une étable,
une pauvre étable...
Aujourd'hui, Jésus,
Tu ne nais plus dans une étable ;
mais Tu veux naître, dire le secret de Dieu
dans toutes les maisons, dans tous les cœurs.
Tu veux déposer le baiser de Dieu
sur tous les visages.
Tu veux des millions de crèches
pour habiter le monde.
Tu veux des millions de cœurs
pour donner ta paix sur la terre.
Tu veux des millions de visages
pour donner la paix de Dieu.
Tu veux des millions de Noël
pour donner ton Noël.
Jésus, viens ouvrir nos maisons et nos cœurs
pour dire avec Toi :
Gloire à Dieu, notre Père !*

Elie Maréchal.

Le Pape François nous parle...

**Les paroles du Saint Père nous sont tellement proches,
et nous amènent au cœur de notre foi.
Simples et profondes, elles nous arrosent de lumière divine.**

*Nous vous invitons à lire ce que le pape François partageait
lors d'une l'audience générale proche de Noël.*

Chers frères et sœurs, bonjour,

Je voudrais aujourd'hui réfléchir avec vous sur le Noël de Jésus, fête de la confiance et de l'espérance, qui surmonte l'incertitude et le pessimisme. Et la raison de notre espérance est celle-ci : Dieu est avec nous et Dieu a encore confiance en nous ! Pensez bien à cela : Dieu est avec nous et Dieu a encore confiance en nous. Il est généreux ce Dieu le Père ! Il vient habiter avec les hommes, choisit la terre comme sa demeure pour être aux côtés de l'homme et être présent là où l'homme passe ses jours dans la joie ou dans la douleur. C'est pourquoi la terre n'est plus seulement une « vallée de larmes », mais elle est le lieu où Dieu lui-même a placé sa tente, elle est le lieu de la rencontre de Dieu avec l'homme, de la solidarité de Dieu avec les hommes.

Dieu a voulu partager notre condition humaine au point de devenir une seule chose avec nous en la personne de Jésus, qui est vrai Dieu et vrai homme. Mais il y a quelque chose d'encore plus surprenant. La présence de Dieu dans l'humanité ne s'est pas réalisée dans un monde idéal, idyllique, mais dans ce monde réel, marqué par tant de choses bonnes et mauvaises, marqué par les divisions, la malveillance, la pauvreté, les abus de pouvoir et les guerres. Il a choisi d'habiter notre histoire telle qu'elle est, avec tout le poids de ses limites et de ses drames. Ce faisant, il a montré de façon unique sa disposition miséricordieuse et pleine d'amour pour les créatures humaines. Il est Dieu-avec-nous ; Jésus est Dieu-avec-nous. Croyez-vous cela ? Faisons ensemble cette profession : Jésus est Dieu-avec-nous ! Jésus est Dieu-avec-nous depuis toujours et pour toujours avec nous dans les souffrances et dans les douleurs de l'histoire. Le Noël de Jésus est la manifestation de Dieu qui s'est « rangé » une fois pour toutes du côté de l'homme, pour nous sauver, pour nous relever de la poussière de nos pauvretés, de nos difficultés, de nos péchés.

C'est de là que provient le grand « don » de l'Enfant de Bethléem : Il nous apporte une énergie spirituelle, une énergie qui nous aide à ne pas sombrer dans nos difficultés, dans nos désespoirs, dans nos tristesses, parce que c'est une énergie qui réchauffe et transforme le cœur. La naissance de Jésus, en effet, nous apporte la belle nouvelle que nous sommes intensément aimés et particulièrement de Dieu, et cet amour, il nous le fait non seulement connaître, mais il nous le donne, il nous le communique ! Nous pouvons tirer deux considérations de la contemplation joyeuse du mystère du Fils de Dieu né pour nous.

La première est que si dans Noël, Dieu se révèle non pas comme quelqu'un qui est en haut et qui domine l'univers, mais comme Celui qui s'abaisse, qui descend sur terre petit et pauvre, cela signifie que pour être semblables à Lui, nous ne devons pas nous placer au-dessus des autres, mais au contraire nous abaisser, nous mettre au service, nous faire petits avec les petits et pauvres avec les pauvres. Mais c'est triste lorsque l'on voit un chrétien qui ne veut pas s'abaisser, qui ne veut pas servir. Un chrétien qui se pavane partout, c'est triste : ce n'est pas un chrétien, c'est un païen. Le chrétien sert, il s'abaisse. Faisons en sorte que nos frères et sœurs ne se sentent jamais seuls !

La deuxième conséquence : si Dieu, au moyen de Jésus, s'est impliqué avec l'homme au point de devenir l'un de nous, cela veut dire que quoi que nous fassions à un frère ou à une sœur, c'est à Lui que nous l'aurons fait. Jésus lui-même nous l'a rappelé : celui qui aura nourri, accueilli, visité, aimé l'un des plus petits et des plus pauvres de ces hommes, il l'aura fait au Fils de Dieu.

Confions-nous à l'intercession maternelle de Marie, Mère de Jésus et notre Mère, afin qu'elle nous aide en ce Saint Noël à reconnaître dans le visage de notre prochain, en particulier des personnes plus faibles et exclues, l'image du Fils de Dieu fait homme.

PAPE FRANÇOIS





« Guide des égarés »

Jean d'Ormesson
Editions Gallimard

Aujourd'hui comme hier, nous sommes tous des égarés. Nous ne savons toujours pas ce que nous voudrions tant savoir : pourquoi nous sommes nés et ce que nous devenons après la mort. Derrière les accidents de notre vie de chaque jour qui suffisent à nous occuper, les motifs et le sens de notre passage sur cette planète que nous appelons la Terre nous restent très obscurs. Les pages qui suivent constituent un essai de réponse à la question : Qu'est-ce que je fais là ?

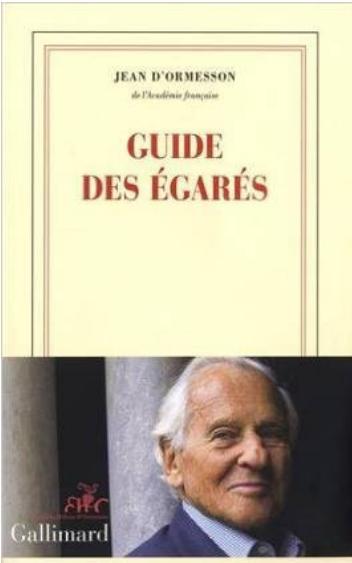
Aux premières pages de son dernier livre, Jean d'Ormesson nous en donne ainsi le "Mode d'emploi". Avec ce premier chapitre, il y en aura trente en tout dont les titres sont faits d'un mot chacun, de "L'étonnement" à "Dieu", en passant par la science, l'espace, l'air et l'eau, la vie et la mort, le plaisir, le bonheur, la joie... Le titre, il l'a emprunté à un philosophe juif de Cordoue (ville musulmane à l'époque), il y a presque 1000 ans.

Et c'est nourri de ces croyances, de ces pensées à la fois proches et différentes, auxquels s'ajoutent les courants asiatiques et les philosophies plus proches de nous que l'auteur nous livre ce petit livre si précieux.

" Disons-le sans ambages : le manuel que vous êtes en train de lire est tout sauf un traité de philosophie. Il n'en présente ni la rigueur, ni le le savoir, ni la sévérité un peu triste. Il n'a pas d'autre ambition que de décrire avec audace, avec naïveté, avec gaieté ce monde peu vraisemblable où nous avons été jetés malgré nous et de fournir vaille que vaille quelques brèves indications sur les moyens d'en tirer à la fois un peu de plaisir et, s'il se peut, de hauteur."

A nous donc, à vous, d'en tirer le meilleur parti, d'en sortir avec quelques clefs, avec des pistes, avec un peu de lumière... Avec aussi un nouveau regard de tendresse et de considération pour ceux qui, de tous temps, ont

suivi, et suivent aujourd'hui encore, des chemins différents du nôtre. *"Pour les athées, le monde n'a pas de sens. Il est absurde. J'ai souvent exprimé mon admiration pour les athées qui font du bien aux autres sans aucun espoir de récompense ni de reconnaissance, dans une gratuité dénuée de toute autre signification que la charité, la compassion, la solidarité et l'image qu'ils se font d'eux-mêmes et de leurs semblables. Ces athées seront assis, là-haut, à la droite de ce Dieu auquel ils ne croient pas."*



Parmi les grands mystères abordés, celui de la mort, qui ne prend même pas une page, est pourtant le plus sensible pour cet homme plus très jeune. Et même si les croyants lui paraissent mieux armés pour l'affronter, il dit *"La mort est le but et l'issue de toute vie et il est impossible de rien en dire. Nous savons tout - ou presque tout - de la vie jusqu'à la mort. Nous pouvons parler de cette part de la mort qui appartient encore à la vie. Nous ne savons rien de la mort après la mort. Nous n'en avons jamais rien su. Nous n'en saurons jamais rien. Et peut-être n'y a-t-il rien à savoir. (...) Nous ignorons d'où nous venons, nous ignorons où nous allons. Nous sommes tous des égarés."*

Nous voilà revenus au départ, nous voilà revenus au titre... Mais je me dois de vous en livrer la fin, je dirais même, la conclusion...

"Confondu, dans notre misère, à la fois avec ce que nous appelons le tout et avec ce que nous appelons le rien, Dieu est un mystère lumineux qui prend sur lui tous les mystères et toutes les souffrances des hommes pour les changer en espérance. Qu'il existe, comme on dit, ou qu'il n'existe pas, loin au dessus - et pourtant tout proche - de chacun d'entre nous et d'un univers en sursis où ne règne rien d'autre, au loin, qu'une mort qui finira par détruire tout ce qui aura existé, Dieu, absent et présent, est notre unique espérance. Et, en vérité, dans la beauté, dans la joie, dans la justice, dans l'amour, la seule réalité."

Marie-Anne Clairembourg.

Réflexion faite ...

Dieu, la grande surface du coin et ma paroisse...

Il m'arrive assez régulièrement, quand je fais mes courses dans une grande surface de la région, de croiser des fidèles de la paroisse.
Deux univers !

Quand j'étais enfant, nous connaissions le nom des paroisses du voisinage, Saint Pancrace, Saint Corneille, Saint Joseph etc. ... Tout cela paraît bien loin.

Par contre, quand nous demandons à nos enfants où trouver tel ou tel magasin à la mode ... Là, non seulement ils semblent pleins de ressources mais en plus ils vous sortent instantanément leur carte de « fidélité » de leur portefeuille.



J'aime arpenter les rayons de nos grandes surfaces car j'ai l'impression d'y palper les façons de vivre de notre temps... Le comment l'on se nourrit, le comment l'on consomme, comment on prend soin de soi etc... Notre rapport à nous même en quelque sorte.

Nos grandes surfaces sont devenues les « temples » de la consommation, très fréquentées contrairement à nombre de nos églises délaissées.

Ce n'est pas pour rien que les mendiants ont quitté le parvis de nos églises et semblent leur préférer celui de nos grandes surfaces.

Certaines enseignes, conscientes de leur rôle social, prennent d'ailleurs en charge des campagnes de solidarité et proposent à leur clientèle de laisser un paquet de nourriture non périssable dans un endroit destiné à la redistribution. Ce faisant, elles reprennent à leur compte, et c'est tout à leur honneur, l'obligation morale qui nous vient de l'ancien testament, à savoir venir en aide à l'étranger, à la veuve et à l'orphelin : les déshérités (présupposés) des temps anciens.

Ma grande surface suscite en moi mille et un questionnements De quoi ai-je envie ... En ai-je vraiment envie ? De quoi ai-je réellement besoin ? Consommer quoi ? Comment ?

Car c'est vrai ... Nous avons les uns et les autres, ici en Belgique, financièrement accès à presque tout ... La société des marchands a organisé la société de façon à ce que le plus grand nombre, à savoir la classe moyenne, nous, moi, puissions espérer pouvoir acheter tout ce dont regorge l'offre commerciale sur le marché.

... Eh oui, je peux me permettre une bonne bouteille de vin, un parfum au nom évocateur, un gsm, un voyage au soleil...

Ne trouvez-vous pas fantastique que ce que nous consommons quotidiennement provient de partout dans le monde. Voulez-vous des lichies d'Asie ? Des kiwis d'Espagne, du vin français ou du Pérou ? Du thé indien etc... etc...

Voir la richesse et la variété des produits qui nous sont proposés aujourd'hui me rappelle le train de vie des puissants du temps jadis. Citons ici le célèbre tableau de Jacob Jordaens « Le Roi boit » : les convives y sont vêtus des tissus les plus riches, la vaisselle est ce qu'il y a de plus beau pour l'époque : étain, argent et vermeil. Les plats regorgent des mets les plus variés, les plus raffinés...



Aujourd'hui, ici en Europe, et certainement dans notre région, nombreux d'entre nous vivent un peu comme des rois... D'ailleurs vos fournisseurs vous l'affirment : « Ici, le client est roi »...

A voir les richesses dont regorgent nos magasins pourrait même inspirer à nos imaginaires une préfiguration du... paradis...

Nous les croyants, nous fréquentons chaque semaine un autre type de grande surface...

L'on y distribue du pain et du vin ... un pain de vie ... un vin divin ... Du pain et du vin qui n'ont pas de prix ... Du pain et du vin accessibles à toutes les bourses ... une nourriture qui comme le levain vous travaille...

A consommer sans modération...

La chaîne qui distribue ces aliments aux vertus étonnantes a ses quartiers généraux à Rome et il paraît qu'elle dispose partout dans le monde de plus de 400 000 centres de distribution que certains appellent des paroisses. Sans compter les mille et un points de distribution locaux que sont les chapelles et autres petites églises bien vivantes du bout du monde.

En croisant ces paroissiens dans la grande surface du coin, je me fis la réflexion que je pourrais essayer d'avoir un autre regard sur ce qui se passe dans les magasins et dans les grandes surfaces.

Je me dis tout d'abord que plutôt que de critiquer cette société de consommation effrénée, nous pouvons aussi remercier l'ingéniosité de l'homme qui arrive à acheminer tout cela jusque dans la plupart de nos foyers...

Sans oublier non plus que de l'autre côté de la chaîne, il y a le producteur. L'on peut bien sûr s'insurger contre le fait que le bouquet de roses à 4,90€



la douzaine soit le produit de multinationales qui font inhaler à leurs petites mains africaines des produits hautement toxiques...

Il est sans doute vrai que la cueilleuse de thé en Inde se lève aux aurores et se couche exténuée, que le docker d'Accra lui ne bénéficie ni de vos congés de paternité ni encore moins de votre assurance hospitalisation pour aller voir sa jeune

épouse accouchée...

C'est vrai, tant de rapports de production sont encore construits sur des déséquilibres sociaux...

Bien sûr, nous n'y pouvons rien ...

Sauf à penser très consciemment que tout ce que nous achetons ... est le produit de la main de l'homme ... Et que c'est cela que nous sommes invités à célébrer ... Nos frères humains, d'ici et d'ailleurs, ont contribué de mille façons à nous rendre la vie plus agréable

Je regarde ce savon d'Alep, ces bananes d'Angola, ces oranges d'Israël ... Oh, je sais bien que ces pays sont en guerre ... mais l'odeur d'Alep me fait rêver, ces oranges sont si juteuses

Et là ma conscience se réveille ... Dans toute grande surface où il m'est offert de faire des achats, je réalise que tout ce qui fait le bonheur de mon quotidien est le « fruit du travail de l'homme » ...

Tout à l'heure, quand en rue, dans le métro ou dans le train, je croiserai le regard de cette femme africaine, le visage de ce jeune syrien, le couvre-chef de cet indien enturbanné ... j'essaierai de me souvenir que l'odeur de mon savon, que le goût juteux de mes oranges préférées ou que la beauté de mon bouquet de roses à 4,99€, c'est aux proches de ces personnes croisées en rue que je les dois...

Demain quand j'irai faire mes courses ... j'essaierai de me ressouvenir de tout ceci, de ces produits qui me sont proposés grâce au « Travail de l'homme ». De ces femmes et de ces hommes qui à une ou à mille lieues d'ici œuvrent pour autrui, pour moi. Peut-être même ont-ils conscience qu'ils rendent heureux d'autres humains.

Car c'est vrai aussi, nous produisons nous aussi notre part de « travail de l'homme ». Ne n'oublions pas. Soyons conscients que nos actes bénéficient aux autres, à Mme Untel, ou sa fille, ou à Mr Untel.

Pourquoi ne pas essayer de voir en chaque bien de consommation... le visage de celui qui l'a produit... le visage de celui qui l'a emballé, le visage de celui qui l'a acheminé en le portant sur son dos, le visage de celui qui l'a chargé dans les cales du bateau ou placé dans le rayon du magasin ... le visage de celui qui me le sert, et enfin, le visage de celle ou de celui à qui je le servirai... Mille et une invitations à la fraternité.



En cette période de fêtes où nous lâcherons peut-être un peu plus que d'habitude les cordons de la bourse, ayons une pensée appuyée pour toutes CES MAINS grâce auxquelles nos proches, nos enfants etc... ouvriront de grands yeux émerveillés en déballant leur cadeau.

Michel Wery.

ANNONCES

«Nous réconcilier. L'amour du Christ nous y presse»



La semaine du 18 au 25 janvier, toutes les églises chrétiennes prient pour leur unité.

De longs reportages ont été tournés sur notre église et ses cloches. Vous souhaitez voir quelle cloche sonne le glas, les baptêmes, les mariages, etc.; voir comment on les sonne à la main ; vous souhaitez connaître les notes et poids des cloches, leurs inscriptions...



Tout est expliqué dans le lien ci-après! Des photos de l'église et son environnement se retrouvent par ailleurs tout au long de la vidéo.

<https://www.youtube.com/watch?v=1T-SGogX5s8>

Nos joies, nos peines.



Dans la tendresse et dans la joie,
nous avons accueilli par le baptême

<i>Raphaël BRABANT</i>	13/11/2016
<i>Elena AUGSPACH</i>	20/11/2016
<i>Clémence VAN DEN BROUCKE</i>	20/11/2016
<i>Gaspard BAUDOUX</i>	20/11/2016
<i>Beltran TILMANT</i>	18/12/2016

Dans l'allégresse et la confiance,
s'engageront par le mariage.



<i>Marine DUBUQUOY et Bertrand GUISSSET</i>	04/02/2016
<i>Anne-Aymone de RADIGUES et Hubert GREINDL</i>	11/02/2016



Dans la peine et la paix,
nous avons célébré les funérailles de

<i>Jean ROBIN, époux de Marianne LAMBERT</i>	09/11/2016
<i>Elisabeth COENS</i>	10/11/2016
<i>Philippe FAUVARQUE,</i> <i>époux de Manuela van VOORST tot VOORST</i>	12/11/2016
<i>Cécile DURAY, veuve de John-James MARTIN</i>	15/11/2016
<i>Nestor DERIDDER, veuf de Marie-Paule BUYASSE</i>	19/11/2016
<i>Jacqueline CLAEYS d'ERCKENTEEL</i>	26/11/2016
<i>Germaine EILENBECKER,</i> <i>veuve de Jean-Pierre HIERNAUX</i>	28/11/2016
<i>Vivian CAPART, époux de Olivia HERRY</i>	29/11/2016
<i>Antoine LEYTENS, époux de Jacqueline DE BOECK</i>	02/12/2016
<i>Yvonne MICHIELS, épouse de Arthur GROS</i>	12/12/2016
<i>Maurice BEAUCAMPS,</i> <i>époux de Jacqueline MARECHAL</i>	17/12/2016
<i>Jacques DULAIT, veuf de Mathilde GREINER</i>	20/12/2016

Portons-les dans nos prières.



La paroisse Saint-Nicolas à votre service

Les prêtres de notre paroisse

Abbé Vincent della Faille (curé)

☎ 02/653 33 02

Abbé Eric Mukendi (vicaire)

☎ 02/652 23 98

Le diacre de notre paroisse

Alain David

☎ 02/653 23 46

Sacristain de notre paroisse

Michel Abts

☎ 0472/427 847

Secrétariat paroissial

Du Lu au Ve de 10h à 12h

1er Sa du mois de 10h à 12h et sur RV

☎ 02.652.24.78

Site de la paroisse: www.saintnicolaslahulpe.org

Adresses mail :

Le curé : vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org

Le vicaire: eric.mukendi@saintnicolaslahulpe.org

Le diacre: alain.david@saintnicolaslahulpe.org

Le secrétariat: secretariat@saintnicolaslahulpe.org

La rédaction du Trait d'Union: TU@saintnicolaslahulpe.org

Info site internet: info@saintnicolaslahulpe.org

Les heures des messes

Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas

le samedi à 18h

le dimanche à 11h

à la Chapelle Saint-Georges (rue Pierre Van Dijk)

le dimanche à 9h (en dehors des grandes fêtes)

à la chapelle de l'Aurore (maison de repos, 737, chaussée de La Hulpe)

le dimanche à 11h

Messes en semaine

à l'église Saint-Nicolas : le lundi à 18h

du mardi au vendredi à 9h

à la chapelle de l'Aurore : du lundi au samedi à 11h15

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable: Abbé Vincent della Faille, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe